

ABONNEMENT.

Ville, trois mois..... 45 sous.
Campagne 30 sous.
Chaque numéro..... 4 sous.

LA SCIE.

Parait le Vendredi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée franco à

A. GUÉRARD, Éditeur,
Rue Ste. Marguerite, No. 45

Aucun écrit anonyme ne sera refusé par la rédaction.

ON S'ABONNE

Au bureau de la Scie, rue Ste Marguerite, No. 45, et rue du Pont No. 30.

LA SCIE

Se vend à Renssègne du Sauvage No. 89, rue du Pont; chez Mme CHATIGNY, coin des rues St. Ours et St. Vallier; chez M. G. A. DEUSLE, rue et faubourg St. Jean; chez M. BASTIEN, No. 18 Côte du Palais et chez le Libraire, Pointe-Lévis.



LA SCIE ILLUSTRÉE

A. GUÉRARD et Cie., IMPRIMEURS



CHERRIER PRENANT SON LUNCH CHEZ L'HOIST.

Ce monsieur est un véritable gouffre, son estomac est un abîme où s'engouffrent chaque jour des pyramides de viandes, de patates, etc.

Vous savez si ce régime lui profite! si cela continue dans un mois il sera gras à tuer.

LES NOUVELLES D'UN BAVARD.

Depuis cette première rencontre qui eut lieu en 1862, je fus sans cesse exposé au feu de l'ennemi. C'est là que je me sentis dans ma position; semblable à un torrent impétueux qui se précipite du haut d'une colline, tout bède sur mon passage; aussi je fondis sur les rebelles; c'est en vain qu'il veut m'opposer un courage

désespéré: il faut qu'il cède. Je frappe d'estoc et de taille, j'abats, je tranche, je romps, j'en fais un chemin; je ne m'arrête qu'au son de la trompette. C'est ainsi que j'ai combattu dans plusieurs centaines de batailles rangées et dans près de deux mille escarmouches. Les autorités fuissent par remarquer ma bravoure. La paix conclue, on s'empressa de me récompenser et je puis me vanter: on m'offrit le grade de caporal ou de colonel, je ne me rappelle plus lequel. Mais j'eus peur de faire des jaloux et puis tout il me tardait de revoir mes bons amis, mes bons parents et vous ensuite mon cher père. Je refusai donc et m'embarquai pour le Canada.

Mais dis-moi donc, répond le bonhomme, mon brave enfant, comment as-tu été traité là-bas? Comme un prince mon père, comme un Colonel. Figurez-vous qu'on m'a accordé deux repas par jour, une bouteille de whisky chaque semaine et de l'eau à la glace, à ma volonté. On m'a donné une chambre magnifique au 7em étage, un vrai boudoir de princesse et de plus j'avais un joli petit nègre. Ce nègre me rasait, me tondait, me lavait, me raccommodait, faisait ma cuisine et frottait ma paire de botte; je n'avais rien à faire en un mot. Hé bien j'ai abandonné toutes ces douceurs et je suis revenu à Québec, espérant les faveurs du gouverneur général; ainsi se termine son récit: Que d'exploits! que de vaillance et de courage dans ce jeune homme! mais pourquoi vanter un aussi bon sujet, il ne pourrait qu'y perdre par la louange, toute chose vraiment bonne et belle se recommande d'elle-même.

Le Gouvernement a en effet récompensé ce vaillant champion des armées du nord, et la renommée rapporte que l'on

va lui accorder une place de sergent instructeur auprès d'un peloton de douze soldats nouvellement recrutés. Mais terminez donc, allez-vous me dire, lâchez-moi mes affaires m'appellent ailleurs. Encore un petit mot et je vous lâche immédiatement: il faut admirer la Providence dans ses desseins et ses œuvres. Voyez le Canada en deuil, pleurez encore la perte de deux de ses plus grands hommes; il est dans la désolation, quand tout à coup, surviennent deux héros pour les remplacer; je veux dire M. Alfred Morin et Faucher la médaille. Quand ces messieurs entreront en charge il y aura, dit le "Courrier du Canada" illumination générale; je vous raconterai cela dans le temps avec tous les détails possibles.

Au revoir
UN BAVARD.
LA SCIE ILLUSTRÉE.
QUÉBEC, 8 SEPTEMBRE 1865.

CONCERT A LA CHAMBRE D'ASSEMBLÉE

M. Jehin Prume a joué le 3 de ce mois dans l'enceinte Législative. Tout le monde connaît M. Prume et surtout les Canadiens; ils ont eu souvent occasion de l'entendre, et s'ils ont toujours applaudi l'artiste sublime, aux lueurs de la lampe, ils ont eu aussi à s'en plaindre dans une circonstance solennelle; lors qu'il s'agissait de fêter leur Nationalité. La fête était bien organisée; les dames avaient accès dans l'olympée où siègent nos députés. Le Champagne fut versé à pleines coupes et l'on but à la santé des dis-